

Ce guide a été conçu et diffusé par le GEPOG dans le cadre du projet européen LIFE BIODIV'OM (2018-2024), cofinancé en Guyane par le fond européen Life, la DGTM, la CTG, le MTECT, l'OFB et le CDL.



Les informations de ce document sont extraites du Guide de bonnes pratiques en mer de Guyane.

Rédaction: Marion Rous, Margot Vanhoucke et Amandine Bordin (GEPOG)
 Crédits illustrations: 1e couverture Margot Vanhoucke, manipulation du mérou Laurie Vanhoucke
 Conception graphique: Laurie Vanhoucke Design&co
 Impression : Armen Paper



Signaler ses observations !

La transmission des observations est essentielle pour améliorer les connaissances sur les espèces.

En cas de capture ou d'observation d'un Mérou géant ou d'une autre espèce de la grande faune marine, vous pouvez transmettre l'information via l'application OBSenMER, téléchargeable gratuitement sur GooglePlay et AppStore ou par WhatsApp au :



0694 268 248

Rendez-vous sur www.obsenmer.org ou sur le groupe Facebook OBSenMER Guyane.



PARTAGER UNE OBSERVATION



ESPECE



TAILLE



DATE & HEURE



LIEU



PHOTO

Prendre en compte la souffrance animale

Si vous souhaitez conserver le poisson, certaines techniques de mise à mort peuvent être utilisées pour réduire au maximum la souffrance des animaux.

L'Ikéjimité, c'est quoi ?

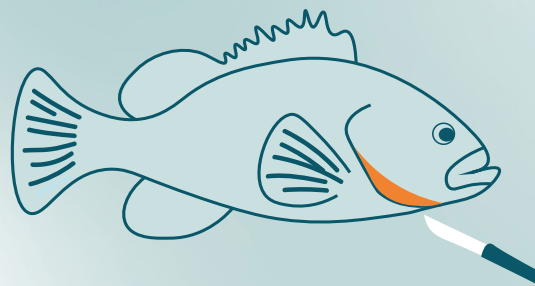


C'est une technique qui consiste à neutraliser le système nerveux du poisson pour éviter une mort douloureuse. Elle permet aussi d'obtenir une chair qui se conserve mieux et garde ses qualités gustatives.

Deux étapes de l'Ikéjimité peuvent être facilement réalisées :



1 Tuez le poisson en insérant un pic d'un coup sec dans le cerveau.



2 Pratiquez une incision le long de la branchie.

L'encordage



L'encordage est une technique souvent utilisée en Guyane pour conserver les gros individus. Elle consiste à passer une corde dans la gueule du poisson et la faire ressortir par son ouïe, afin de l'attacher et le conserver vivant dans l'eau. Cette pratique soulève des questions éthiques et les animaux agonisants peu à peu dans l'eau offrent aussi une mauvaise image de la pêche.



Respecter la réglementation

Arrêté préfectoral n°1641 du 26 août 2010 :

- Captures limitées à un Mérou par navire et par sortie en mer.

1 max



- Transformation strictement interdite à bord des embarcations (étêtage, filetage, découpe).

Code rural et de la pêche maritime :

- Les produits de la pêche de plaisance doivent être destinés à la consommation exclusive du pêcheur et de sa famille.



LES BONNES PRATIQUES EN MER

La pêche du Mérou géant

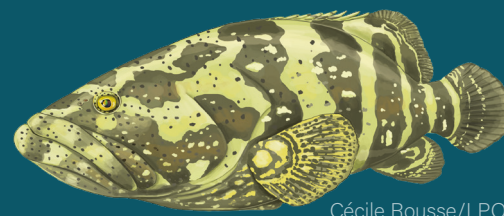


La bonne attitude

Être rapide



Plus un animal reste longtemps accroché à la ligne, plus ses chances de survie diminuent. Soyez aussi rapide que possible sans mettre en danger ni vous ni l'animal.



Cécile Rousse/LPO



Être préparé

La prise de photos peut prendre du temps et réduit les chances de survie des animaux. Limitez donc la manipulation et préparez votre appareil photo à l'avance.



Réduire les combats

Le stress causé par la capture génère des modifications du métabolisme qui peuvent entraîner la mort de l'animal. Il peut repartir vivant mais mourir dans les heures ou jours qui suivent.



Le matériel



✓ **Des hameçons « circle hook » corrodables (sans inox) et sans ardillon.**

Ils ont moins de chances d'être engamés et sont plus faciles à retirer, surtout si l'ardillon est limé ou écrasé. S'ils ne peuvent pas être retirés, ils s'oxydent et tombent au bout de plusieurs jours.

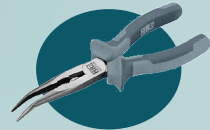


✓ **Une ligne adaptée à la force du poisson ciblé.**

Cela évite les combats trop longs, générateurs de stress pour les animaux.

✓ **Une pince long bec.**

Elle aide à retirer l'hameçon plus facilement.

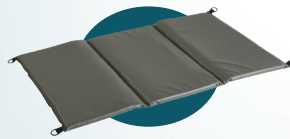


✓ **Une civière.**

Si l'animal doit être remonté, une civière peut aider à manipuler les plus gros individus.

✓ **Un tapis de réception.**

Il permet la manipulation du poisson sans porter atteinte à son mucus naturel, qui le protège des infections. Le tapis doit rester mouillé et ne doit pas être laissé longtemps au soleil.



✓ **Une épuisette avec mailles caoutchoutées, sans noeuds et filet profond.**

Elle permet de remonter les petits poissons sans les blesser.



Contre le barotraumatisme*

*gonflement de la vessie natatoire



Il est déconseillé de percer la vessie natatoire. Pour fonctionner, ce geste nécessite une grande précision et le respect des règles d'hygiène. Une mauvaise manipulation peut déchirer la vessie et provoquer des infections.

Il est recommandé de réduire la durée du combat et de relâcher le poisson au plus vite pour limiter sa fatigue.

Le temps de décompression se compte en heures lorsque l'animal est capturé dans des profondeurs importantes (15-20m par exemple). Prolonger le combat dans le but de réduire le choc barométrique ne sera jamais suffisant et est donc inutile.

La manipulation et le relâché

Si le poisson doit être remonté à bord, réduisez au maximum le temps d'exposition à l'air et au soleil.



Maintenez le poisson à l'horizontale. Privilégiez une main sous la tête et une main sous la queue pour ne pas abimer ses organes internes. Ne le tenez pas par les ouïes, cela endommage ses branchies.

Ne serrez pas le poisson pour ne pas compresser ses organes internes et causer des traumatismes invisibles mais mortels.

Retirez l'hameçon avec délicatesse en utilisant une pince ou coupez la ligne au plus près de l'hameçon s'il est engamé.

Le saviez-vous?

Le mucus est une substance qui recouvre le corps des poissons. Elle les protège des parasites, bactéries et de certaines pollutions. Pour ne pas l'enlever, gardez les mains mouillées et n'utilisez pas de chiffon.



Si le combat a été long et que le poisson est fatigué, il est recommandé de le réanimer. Pour cela, maintenez le poisson le long du bateau dans le sens du courant et réalisez des mouvements de va-et-vient pour faire passer l'oxygène dans ses branchies. Lorsque l'animal donne des impulsions avec sa queue, il est prêt à repartir.

